

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

103^e année - N° 336 – 2011

SOMMAIRE

Chercher Dieu, par Enric Capò	3
Prochain Synode de l'IEE, par Joël Cortés	4
Rencontre pastorale	7
Événement d'un livre: Les églises de Barcelone	8
Une rue Martin Luther à Barcelone	10
Privilèges ou justice	11
La tâche politique de l'Eglise, par Enric Capò	12
Rapport de Pro Hispania pour l'année 2010	14
Status de Pro Hispania 2011	16

Secrétariat pour la rédaction:

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel: fausto.berto@eerv.ch ou fausto.berto@citycable.ch

Pour les changements d'adresse:

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH - 8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Chercher Dieu *par Enric Capò*

La recherche de Dieu n'est pas un voyage dans l'espace pour tenter de le rencontrer, comme disait l'astronome Gagarin, dans le cadre illimité de notre univers. Personne ne peut être un objet-ou un sujet-à découvrir de manière objective dans les réalités qui forment le champ de notre expérience terrestre. Pour autant que nous recherchions Dieu dans notre réalité, il ne nous sera pas possible de le rencontrer. C'est ainsi, comme le disait le théologien Emile Brunner, parce que de cette manière «Dieu n'existe pas». Dieu n'est pas un être créé, mais le Créateur et, comme tel, se trouve toujours au-delà de toutes choses qui ont été faites. Nous ne pouvons pas l'ajouter comme une catégorie supplémentaire à celles que nous découvrons jour après jour dans le monde expérimental. Il les transcende toutes. Il est inclassable.

La recherche authentique de Dieu est un voyage à l'intérieur de la vie, dans les profondeurs de notre humanité. Au-delà de tout ce que l'on peut voir dans ce qui nous entoure ou dans l'univers en grande partie inconnu, il s'agit de «voir» vers l'intérieur, les raisons ultimes de la vie, tout ce qui nous porte et constitue notre humanité. Notre quête de Dieu doit nous conduire à rechercher, dans ce voyage intérieur, notre réalité ultime. Toucher le fond de la vie. Laisser de côté la superficialité dans laquelle souvent nous nous mouvons dans ce monde pour rechercher les motivations profondes de notre réalité humaine. Et c'est là que nous faisons les plus grandes découvertes.

Il est certain que c'est là également que nous rencontrons nos limites, notre temporalité. Nous sommes et nous ne sommes pas, parce que nous ne nous possédons pas. Nous aspirons atteindre l'objectif de nos aspirations sans jamais l'atteindre. Cependant dans le même temps que, dans le fond de la vie, nous sommes confrontés à un monde petit et étroit, nous le rencontrons à travers la trace d'une réalité qui nous transcende. Ma temporalité, je peux la voir dans la trace de l'infini; mes limitations au travers d'un horizon illimité; ma précarité au travers d'un arrière fond de toute puissance.

C'est là, dans les profondeurs de mon être, que ma vie a un sens d'éternité, de valeurs absolues, de possibilités infinies. Dans cette profondeur j'expérimente ma vie comme une continue recherche de sens; je connais l'amour comme la somme de tout bien; je connais la transcendance comme le fondement ultime de mon humanité. C'est-à-dire que dans le fond de ma vie je rencontre Dieu, ce Dieu qui finalement s'est manifesté dans la personne de Jésus-Christ. Ce n'est pas le dieu des philosophes auquel on parvient par le moyen des cinq voies de Saint Thomas, mais le Dieu de mon expérience, Celui qui finalement donne sens à ma vie et m'ouvre l'horizon pour chercher à vivre à la hauteur de ses exigences. La vie n'est pas «un rayon de lumière entre deux éternités de ténèbres». C'est un trésor

que j'ai à faire fructifier pour l'enrichir. Nous n'avons pas à la vivre seulement dans la superficialité de chaque jour, mais dans la profondeur de notre vision intérieure, dans les intuitions profondes, dans les résonances que la vie du Christ et son enseignement rencontrent dans notre cœur.

Ce voyage intérieur de la vie est un voyage plein de nouveaux horizons. Au final, nous ne rencontrons pas le grand Vide, ce que nous apporte la superficialité, mais la grande réalité d'une vie créée « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

ENRIC CAPÓ

Notre prochain LXXIVème Synode Général

Par Joël Cortés, Président de la « Comision Permanente » et de la IEE

Nous nous approchons de notre Synode Général et je souhaite commencer cet article en mettant en relief les valeurs d'un tel Synode. La valeur phare est celle de la rencontre. Personnellement, je pense que le fait de se réjouir nous conduit avec « impatience » dans l'attente du 29 octobre lorsque nous nous rencontrerons tous ensemble au sein du culte solennel d'ouverture de l'Eglise Evangélique Espagnole dans l'église de Palma de Mayorque. Nous pourrons nous saluer, nous embrasser, nous regarder dans les yeux, pour la plupart d'entre nous après plusieurs années. Egalement nous pourrons nous informer les uns des autres et commencer ainsi trois journées au cours desquelles nous pourrons échanger les échos de nos expériences de vie au sein de nos églises et élaborer des projets en commun, parfois au-delà de nos différences et de nos engagements particuliers. Ceux-ci naissent de nos contextes respectifs et de nos situations distinctes, comme de nos visions différentes de l'Eglise dans le monde actuel ; cependant nous sommes unis dans notre foi et dans le désir de répondre à la vocation à laquelle nous avons été appelés.

Le Synode est un lieu où nous renouvelons notre engagement au service du Seigneur de l'Eglise en même temps que nous renouvelons notre « synodalité », notre engagement dans l'Eglise. Au Synode nous cherchons de nouvelles impulsions pour avancer, pour ne pas nous « installer » dans nos cheminements particuliers. Dans une telle rencontre, on ouvre de nouvelles perspectives, de nouvelles visions qui nous séduisent et nous donnent des éléments de renouvellement personnel et communautaire.

Parfois, certaines valeurs ne sont pas forcément consignées dans les documents officiels que nous recevons de la « Comision Permanente », ni dans les rapports et documents des Départements, des Presbytères (régions ecclésiastiques), des

communautés locales, ni même dans les résolutions finales du Synode. Les valeurs qui nous portent sont, souvent, beaucoup plus intangibles, mais elles existent et, sans doute, nous recevons des bénédictions qui procèdent d'une conversion, d'une intervention d'un frère ou d'un groupe de travail, ou encore d'une session plénière, dans l'écoute, la communication et l'échange, par nos influences réciproques.

Je dois confesser que j'ai une pensée récurrente quand se termine un Synode, qui est la suivante: si nous étions capables d'étendre l'impulsion que nous donne un Synode d'une manière permanente et que nous arrivions à transmettre à toutes nos églises les bénédictions que nous recevons, nous serions capables de croître beaucoup plus dans la mission de l'Eglise. C'est quelque chose de très proche d'une phrase très commune que nous entendons dans le temps de l'Avent et de Noël: « Si cet esprit de paix et de bonne volonté s'étendait durant toute l'année... » Pour sûr, nous entendons ce genre de phrase toute l'année. Pour nous c'est un défi de savoir partager et de propager les fruits qui seront obtenus au prochain Synode, bien au-delà des mois qui suivront cette célébration.

Le thème général qu'a choisi la « Comision Permanente » pour ce LXXIVème Synode est extrait d'une affirmation du psalmiste, au psaume 115: « Le Seigneur amplifiera la bénédiction sur nous... » Dans la nouvelle version de la Bible, appelée « La Palabra », ce verset est compris dans le psaume qui s'intitule: « Faites tous confiance au Seigneur » et, précisément, il s'agit de cela, d'affirmer d'une manière univoque et pleine l'espérance et la confiance en Dieu dans une époque difficile où la crise touche des millions de personnes dans le monde. L'horizon s'est obscurci d'une manière particulière dans notre pays, frappé par un taux de chômage inédit qui affecte presque cinq millions de personnes. Comme Eglise, nous ne sommes pas en marge de cet état de fait et nous devons hausser la voix pour proclamer notre foi irréductible en la présence de Dieu, même dans cette traversée du désert qu'il nous a donné de vivre. Notre thème se veut un cri contre le pessimisme et le découragement du cœur.

La mention: « préparons-nous pour croître », contient la volonté de faire une déclaration d'intentions au sein de l'Eglise. Nous n'entendons pas nous référer à un aspect déterminé, mais plutôt à croire à la croissance malgré les ombres qui nous entourent, malgré une société qui ne valorise que très peu les aspects spirituels de l'être humain, obnubilée par la croissance matérielle. Il s'agit de croître en combattant le découragement qui parfois pourrait nous gagner, croître spirituellement et croître malgré notre conscience de petitesse d'une Eglise doublement minoritaire dans le pays où nous vivons et dans le contexte du protestantisme où nous nous trouvons. Il s'agit de croître de manière multiple, dans une volonté d'ensemble qui comprend aussi de croître en nombre de membres, aspect que nous avons négligé dans nos objectifs d'Eglise.

Autre aspect que j'aimerais relever : c'est le lieu choisi pour la célébration de notre Synode, Palma de Majorque. C'est la première fois dans toute notre histoire que nous célébrons un Synode national aux îles Baléares. Il faut reconnaître que la mer n'a pas cessé d'être une barrière pour organiser un Synode dans une des îles où nous avons des communautés : Majorque et Minorque. Pour autant, elles n'ont jamais été moins importantes dans l'histoire de notre Eglise, notamment pour la richesse d'une des grandes familles qui forment notre Eglise, car les deux îles ont joué un rôle fondamental dans l'origine du mouvement Méthodiste dans notre pays avec les communautés de Palma de Majorque, Capdevera et Mahon. Nous étions conscients que le pari était risqué, mais il en valait la peine et nous décidâmes de célébrer le Synode à Palma de Majorque parce qu'au cours de notre histoire récente nous passâmes par des moments difficiles. Il arrive que des élections pastorales conduisent à des conséquences non désirables et il y a fort longtemps que la « Comision Permanente » a fait tout son possible pour corriger des cheminements par trop divergents, comme conséquence en partie de ses propres erreurs.

Maintenant nous faisons un pas de plus que nous considérons important pour affirmer et fortifier l'union et la communion de toutes les communautés qui forment l'Eglise Evangélique Espagnole. Préparons-nous pour la célébration d'un Synode qui doit être une grande bénédiction pour l'Eglise. Je pense que notre message peut et doit être significatif en ces temps où, plus que jamais, il importe de réviser notre ordre de valeurs, pour orienter nouvellement nos attentes, par rapport à une société qui se gausse dans la consommation et la possession de biens, vers une société dont les moyens et les possibilités matérielles se réduisent, mais cependant beaucoup plus riche en spiritualité, plus fraternelle et préoccupée par la justice et l'équité dans le monde. Nouvelles manières de vivre pour des temps nouveaux qui mettent en lumière la nécessité du partage et de la solidarité avec tous ceux qui nous entourent.

Si nous sommes capables de la faire, notre message sera un : « Lancer le pain sur les eaux...qui ne nous reviendra pas vide... » Il reviendra sous forme de bénédiction abondante dans de multiples sens et se fera visible une fois encore la présence de Dieu qui jamais ne nous abandonne et toujours se manifeste dans notre vie. Voilà notre Foi, qu'une fois de plus nous devons proclamer du premier au dernier moment où nous célébrons notre LXXIVème Synode Général.

JOËL CORTÉS

Trad. : Fausto Berto

« Cristianismo protestante », No 60, avril-juin 2011

Rencontre pastorale de l'Église Évangélique Espagnole

Le 26 mai 2011 se concluait la Pastorale de l'Église Évangélique Espagnole (IEE). Nous avons conclu cette rencontre des pasteurs et pasteures de la IEE avec des forces renouvelées. Durant cette journée nous avons eu l'occasion de rencontrer à nouveau nos collègues que nous ne voyons pas très souvent et également d'échanger avec nos frères et sœurs pasteurs/res de l'Église Méthodiste du Portugal qui nous accompagnaient dans cette rencontre. Étaient présents également les candidats et candidates au ministère pastoral de notre Église.

Cette Pastorale eu lieu à l'Escorial (Madrid), où nous avons échangé sur notre relation personnelle et communautaire au Christ Jésus. C'était le thème central de cette retraite : la relation avec Jésus le Christ. Nous commençons la journée autour d'une réflexion biblique, accompagnée de chants et de prières. Ensuite, Marcos Abbot (doyen du SEUT), introduisait un thème dans le cadre de la relation au Christ, suivi d'un travail de groupes permettant un dialogue à « cœur ouvert » sur le sujet en question. Nous nous réunissions ensuite en séance plénière pour une mise en commun de nos réflexions et de nos conclusions.

Nous avons aussi saisi l'occasion de visiter Madrid et de suivre un parcours dans l'Escorial. A Madrid nous avons fait des photos avec pour consigne de tâcher de traiter du thème de la Pastorale, c'est-à-dire de mettre en relation ce que nous photographions et notre relation au Christ Jésus. Ce qui a donné lieu ensuite à un collage sur des panneaux dans une présentation visant à exprimer nos interprétations des éléments la composant. Une bonne expérience.

Notre rencontre devait se conclure avec la célébration de la Sainte Cène. Le moment fut émouvant, ressourçant et motivant. Maintenant il ne nous reste, à nous pasteurs et pasteures, qu'à poursuivre notre travail au sein de nos communautés en faveur du Règne de Dieu selon l'enseignement du Christ Jésus en attendant la prochaine pastorale.

IGNACIO SIMAL
Département de la Communication de la IEE

Les églises protestantes de Barcelone

La Municipalité de Barcelone édite, sous ses auspices, en catalan, la meilleure histoire du protestantisme historique de la Ville.

Dans le « Salon des Cent » de la Municipalité de Barcelone, sous la présidence de son Maire, D. Jordi Hereu, fut présenté le 2 mars 2011 le livre : « Les églises évangéliques historiques de Barcelone, 1876-1978 », dont l'auteur est le Dr. Federico Vasquez Osuna, historien et chercheur au Centre des Etudes Historiques Internationales de l'Université de Barcelone.

Le « Salon des Cent », lieu emblématique de la Ville, était bondé de participants, spécialement des historiens, journalistes, autorités municipales et, évidemment, de nombreux protestants désireux d'entendre et d'apprendre, de première main, à propos de notre histoire par une personne étrangère au protestantisme qui, avec rigueur historique, égrena une grande partie de la vie des protestants au fil des années, au point qu'il nous ouvrit de nouvelles perspectives inconnues jusqu'alors. Dans un quelconque travail historique ultérieur sur le protestantisme de notre pays on devra nécessairement recourir à cet ouvrage. Le Dr. Vasquez Osuna recueille dans son livre l'histoire des protestants durant les époques de la Restauration, de la Seconde République, de la Dictature franquiste, et du début de la transition démocratique. Selon l'auteur, de nombreuses difficultés ont été rencontrées, que ce soit avec les Archives de Barcelone et de l'Etat, ou par sa manière de traiter le travail avec honnêteté et fidélité aux faits historiques par rapport auxquels il expose les souffrances, les privations et le manque de liberté des protestants, considérés comme des citoyens de deuxième catégorie. L'auteur a fait preuve de vaillance en faisant front à ces nombreux problèmes, mais il en est ressorti éclairé par la passion que le thème lui suscitait et par son engagement dans sa profession. Son livre est un livre d'histoire de la Catalogne et de l'Etat espagnol.

Nous voulons relever que le Dr. Vasquez a tenu compte d'une manière importante des archives protestante de la Ville, spécialement des Archives des Anciennes Eglises Méthodistes de Catalogne et des Baléares, ainsi que des renseignements recueillis auprès d'anciens pasteurs et autres personnes, témoins vivants du monde protestant de Catalogne. Le Dr. Vasquez confirmait ainsi et amplifiait les données qui étaient déjà en sa possession. S'il est vrai que ce livre traite de la diversité de l'ensemble du protestantisme catalan, il circonscrit principalement le protestantisme de la IEE, sans minimiser l'importance des autres confessions évangéliques (protestantes).

Le livre est très bien illustré, avec de nombreuses photographies qui accompagnent graphiquement notre histoire du protestantisme catalan et dans le reste du

pays. Les Archives des Anciennes Eglises Méthodistes de Catalogne et des Baléares ont eu l'honneur de fournir au Dr. Vasquez d'importantes données historiques, ainsi que 22 photographies qui ont été ajoutées à celles que l'auteur possédait déjà, venant d'autres archives ou de particuliers.

L'acte de présentation du livre, déjà en soit émouvant, devait rassembler, sous la présidence du Maire, des responsables du monde protestant qui s'exprimèrent comme témoins de leur vie au service de l'Évangile dans notre Pays. Le Dr. Vasquez Osuna affirme que ce « livre nous permet de découvrir un patrimoine d'une société plurielle et respectueuse des religions. C'est un regard sur l'histoire des protestants pour comprendre la valeur de la diversité religieuse et une manière de demander pardon à ceux qui ont souffert tant d'intolérance à cause de leur croyances ».

Dans cet acte émouvant, le Maire, sensible au sentiment de réparation, a annoncé que la Commission de nomenclature de la Ville avait approuvé de donner le nom de Martin Luther à une rue ou une place de Barcelone. Il a affirmé que ce geste était un premier pas pour illustrer la place que les chrétiens protestants méritent d'avoir dans cette cité de Barcelone. C'est Jordi Hereu, Maire de la Ville, qui devait conclure la présentation du livre, soulignant que « la Ville doit reconnaître et valoriser la tâche des protestants. Pour cette raison c'est un honneur de participer à la publication de ce livre, qui nous enseigne le large et complexe chemin qu'a suivi Barcelone pour se convertir en une Ville diverse, inclusive et solidaire qu'elle est aujourd'hui ».

L'histoire de la cité de Barcelone est aussi l'histoire des protestants, se trouvant ainsi reflétée dans cet événement célébré dans le « Salon des Cent » de la Municipalité de Barcelone, où s'initie un nouveau chemin pour la Ville et pour ses églises protestantes.

PABLO GARCIA RUBIO

Trad. : Fausto Berto

« Cristianismo protestante », No 60, avril-juin 2011

La Municipalité de Barcelone et les Protestants

Les Protestants de Barcelone ont fait parler d'eux et ont été présents auprès de la Municipalité de la ville. Le 2 mars 2011, le maire de la ville a fait une présentation d'un livre édité par la Municipalité au sujet des églises évangéliques (protestantes) de Barcelone. Il s'agit d'une étude effectuée par l'historien Federico Vazquez Osuna: ***Les églises évangéliques historiques de Barcelone (1876-1978)***, dans laquelle sont regroupés les faits les plus marquants de cette histoire, mettant spécialement en relief la douloureuse marche de ces églises vers la liberté religieuse qui ne se fera jour qu'après la mort du dictateur Francisco Franco. C'est une histoire méconnue du grand public et le Dr. Vazquez a accompli un travail méritoire dans la démonstration du vécu et du développement de ces églises protestantes au temps de l'intolérance religieuse.

Ce moment officiel a été présidé par le maire de Barcelone, Jordi Hereu, dont les propos étaient empreints de reconnaissance à l'égard de la communauté protestante, en annonçant la nouvelle qu'une des rues de Barcelone serait dans un futur proche nommée « Martin Luther ». Les participants qui ont apporté leurs contributions dans cet acte officiel de la part de la communauté protestante furent : le pasteur Pedro Bonnet, de l'Eglise Baptiste, le pasteur Enric Capò, de l'Eglise Evangélique de Catalogne, le Dr. Armando Urrutia, des Assemblées de frères. Ils se sont référés à un certain nombre de faits concrets relatifs à l'histoire des Protestants à Barcelone. L'auteur du livre a également pris la parole pour présenter son travail et donner quelques salutations. Au nom des églises de Barcelone, le secrétaire du Conseil Evangélique de Catalogne a fait une brève intervention.

Bon nombre de membres des églises évangéliques de la ville assistèrent à ce moment officiel en remplissant le Salon des Cent (grande pièce de réception dans le palais de la Municipalité) et en recevant, comme reconnaissance de la Municipalité, un exemplaire du livre, luxueusement relié, qui contient des photographies de grande qualité des Protestants de Barcelone.

FELIPE CARMONA

Privilèges ou justice

Lorsque l'Eglise Evangélique Espagnole sollicite auprès de l'Etat une pension de retraite pour les pasteurs qui exercèrent leur ministère durant le régime franquiste, elle ne demande pas l'aumône, ni un traitement de faveur, sinon un acte de justice. La discrimination dont furent l'objet les pasteurs protestants pendant 40 ans justifie largement que l'on fasse réparation des injustices dont ils ont souffert pendant ce temps. Ce sont des hommes qui dédièrent tout leur temps et leur énergie à la prédication de l'Evangile dans des circonstances de grande marginalité. Malgré leurs efforts, jamais ils n'obtinrent une reconnaissance officielle et jamais on leur octroya la possibilité de s'intégrer au Régime Général de la Sécurité Sociale. Ils furent toujours socialement non protégés : sans droits à l'égard du système de santé, ni à l'égard des assurances sociales qui étaient ouvertes à d'autres classes de la société. Mais en Espagne, « unité de destin dans l'universel et réserve spirituelle de l'Occident », il ne pouvait pas y avoir de pasteurs protestants. Il fallait préserver l'unité catholique. Et cela, Franco le fit dès le commencement, piétinant sans cesse ce qui relevait des droits humains.

Une fois les années d'intolérance révolues et avec le retour à la démocratie, il semblait que le moment de corriger les injustices du passé était advenu pour remédier aux maux qui avaient peiné la société. Et c'est ainsi qu'effectivement on remédia à des situations de prêtres catholiques qui s'étaient sécularisés. Le tour aux pasteurs protestants arriva enfin, bien que beaucoup plus tard. Cependant, dans ce cas, on ne parvient pas à indemniser tous ceux qui avaient subi la discrimination au regard des droits des citoyens espagnols. Les pasteurs qui, à cause de l'injustice légalisée franquiste, ne purent cotiser à la Sécurité Sociale, ne trouvèrent aucune porte ouverte pour aller sur un chemin conduisant à solutionner leur précarité économique. Les nombreuses discussions tenues avec les autorités compétentes n'ont produit autre chose que de bonnes paroles et intentions, mais sans aucun résultat pratique depuis plus de 30 ans de démocratie.

L'impossibilité de trouver une solution dans le pays a conduit la « Comisión Permanente » de l'IEE (Eglise Evangélique Espagnole) à saisir le Tribunal Européen des Droits Humains, pour présenter un cas concret qui pourrait constituer un précédent similaire à d'autres cas. Naturellement pour l'instant le Tribunal n'a pas encore pris une position officielle sur cette affaire, mais la bonne nouvelle est que la procédure a été acceptée ; cela signifie qu'en vue du jugement, il y a certainement des indices qui devront être éclaircis faisant état de la discrimination pour affiliation religieuse. Le Tribunal a invité le Gouvernement espagnol à ce qu'on parvienne à un accord à l'amiable et qu'il informe le Tribunal avant le 22 juin 2011. Nous ne savons pas comment cette affaire va se terminer, mais nous voulons faire entendre bien clairement que ce que demande l'Eglise Evangélique Espagnole

pour ses pasteurs retraités ou leurs veuves n'est pas privilège sinon un droit. Nous sommes une petite minorité et ce que nous demandons est économiquement insignifiant pour l'économie du pays, au point qu'il ne devrait pas être si difficile de trouver une solution. Mais, ce qui compte avant tout, c'est de défendre les droits de ceux qui servirent fidèlement dans l'Eglise dans un temps d'intolérance et exiger la justice à tous les niveaux.

Editorial de « Cristianismo protestante », No 60, avril-juin 2011

La tâche politique de l'Eglise *par Enric Capò*

Le politique nous préoccupe tant, et les évènements survenant dans le monde sont si graves, qu'il semble que nous soyons en train d'oublier ou de laisser de côté les facettes importantes de la vie religieuse. Nous vivons de si près et avec une telle intensité dans la dimension horizontale de l'Evangile que, à force, sa dimension verticale semble demeurer dans la pénombre. Cependant, cela ne devrait pas nous préoccuper, parce que l'horizontal et le vertical dans la vie chrétienne authentique doit nous conduire à établir la primauté de l'humain par-dessus tout autre considération. Compte tenu de la vocation chrétienne, qui nous vient d'en haut, toute notre action se traduit dans le champ de la réalité où se meuvent les hommes et les femmes de notre monde. Là, il n'y a pas des âmes et des corps, des besoins physiques et des besoins spirituels, un salut éternel et un salut temporel. Il y a seulement des hommes et des femmes, vers lesquels se dirige notre action.

Il s'agit donc de rappeler que les chrétiens se doivent à tous les êtres humains et dans tous les aspects de leur vie. Il n'y a rien d'exclu. Nous croyons au royaume de Dieu et sommes convaincus que Dieu a un projet pour cette vie qui comprend tous les êtres humains. Pour autant, c'est avec eux, avec tous, que nous avons à travailler pour sauver l'humanité de l'inhumanité qui nous menace. Les photographies des tortures en Irak et les crimes d'Al Qaida nous montrent jusqu'où les hommes peuvent être inhumains. Egalement, jusqu'où nous pouvons manipuler le nom de Dieu à nos propres fins. Nous revenons à faire de Dieu le « Dieu de nos combats », un Dieu qui ne devrait pas faire partie de nos schémas, car ceux-ci sont imprégnés du Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le projet de Dieu ne consiste pas à sortir les chrétiens du monde, comme s'il était impossible de le transformer, car Dieu nous envoie dans ce monde pour être des membres importants de son projet salutaire. Nous croyons que l'Evangile peut ouvrir les portes de la compréhension entre les peuples et les nations. Les chemins

du dialogue sont très importants qui, jour après jour, s'ouvrent en faveur des engagements des religions pour établir un espace de liberté et de coopération pour la paix, ainsi que pour la compréhension des hommes et des femmes de notre monde. Quand on regarde à l'essentiel de chaque religion, on rencontre des idéaux de paix, de justice et réconciliation, à la base de tous les systèmes.

Cependant, il arrive souvent, et c'est arrivé à Genève sous la direction de Jean Calvin, que c'est idéal du règne de Dieu se convertisse en un idéal théocratique dans lequel la souveraineté de l'homme l'emporte sur la souveraineté de Dieu; c'est-à-dire, un Dieu interprété par les hommes qui confondent le triomphe de la religion qu'ils professent avec le triomphe de Dieu. Ce qui est advenu en Irak ne fut pas une lutte entre les religions, mais une tentative de la plus grande puissance actuelle d'étendre son hégémonie par le contrôle des sources de richesses. Et ce n'est pas un cas isolé. On pourrait multiplier les exemples. L'égoïsme et l'envie influencent notre vie publique et, dans l'obscurité, dans les cloaques de notre société gémissent les victimes.

C'est cela qu'il s'agit de dénoncer. Demeurer silencieux face la terrible injustice qui préside légalement la vie publique, voilà qui conduit au consentement face au mal en donnant la bénédiction aux pervers ! Une société où tant de gens sont rejetés dans la clandestinité et sont floués dans leur droits ne peut subsister. Nous avons une belle déclaration des droits humains, mais en même temps nous avons une pratique abominable. Personne ne se préoccupe sérieusement de garantir une vie digne à la citoyenneté. Et les Eglises, à de rares exceptions près, font à peine un plus que dire : « Que Dieu vous vienne en aide ».

Rappelons-nous que nous sommes les plus « sans-défense » de notre société que Dieu peut aider. Ne les renvoyons pas plus loin lorsque nous avons à réagir face à l'exigence de solidarité. La foi ne se manifeste pas en paroles et en bonnes intentions, mais par un engagement dans l'œuvre salutaire de Dieu, ici et maintenant, avant et après. Les Eglises devraient réfléchir sur la proportion de leurs ressources qu'elles consacrent à leur propre fonctionnement et sur celle qu'elles octroient à l'aide pour les autres. Si on faisait le calcul, pour sûr que nous aurions une désagréable surprise.

ENRIC CAPO
Christianismo protestante No 59, janvier-mars 2011
Trad. Fausto Berto, 4 mai 2011

Assemblée Générale Pro Hispania 2011

Rapport sur l'année 2010 présenté le 12 mars 2011 à Genève

L'année 2010 a été particulière en ce sens que nous avons marqué le 100^{ème} anniversaire de l'Etoile du Matin, notamment au travers d'une exposition au Forum de l'Hôtel de ville à Lausanne, du 18 au 29 mai, intitulée: « 100 ans de protestantisme de part et d'autre des Pyrénées ». Le précédent rapport (sur l'année 2009) avait fait apparaître les résultats d'une enquête auprès des lecteurs de l'EdM, afin de mieux cerner leur niveau d'intérêt pour cette Revue.

En dépit de la baisse progressive du nombre des destinataires auxquels la Revue est adressé, il était apparu qu'un nombre suffisamment significatif de lecteurs souhaitaient que nous poursuivions sa publication. Deux numéros sont parus en 2010, le 333 et le 334 (au lieu de trois ou quatre les années précédentes). On a pu remarquer que la baisse des rentrées financières est directement liée à la baisse du nombre de numéros par année, car certains lecteurs font un don à chaque fois qu'ils reçoivent la Revue.

Antonio Cesari, ancien rédacteur de l'Etoile du Matin, a passé le témoin à votre président, sachant qu'il rejoindrait Montevideo /Uruguay vers la fin de novembre, avec son épouse Maria-Julia **, où se trouve une partie de leur famille, pour s'y installer définitivement. Le 30 octobre les membres de Pro Hispania se sont réunis dans un moment de partage convivial pour leur dire au revoir et exprimer leur reconnaissance pour le service et le travail accomplis.

Le Comité PH s'est réuni à deux reprises en 2010, le 8 mai à l'Eglise française de Berne, le 3 septembre au CIDOC à Lausanne. L'Assemblée Générale de notre Association s'est tenue le 20 mars à Pully. Pro Hispania a versé à la IEE (Eglise Evangélique Espagnole) une contribution de Fr. 15400 pour l'année 2010. Nous sommes reconnaissants aux donateurs qui conservent un intérêt pour notre Association et nous leur disons que nous avons toujours besoin de leur appui.

Le site www.prohispania.org s'est amélioré au fil des mois, suite à son ouverture vers la fin de l'année 2009. Le nombre et la variété des articles sont devenus plus importants, selon différentes rubriques. Nous espérons qu'il sera utilisé entre autres par les anciens destinataires de la Revue qui ne souhaitaient plus la recevoir (suite à l'enquête) mais qui avaient exprimé le désir de rester au courant de la vie du protestantisme espagnol et de la IEE.

Pour conclure, nous pouvons dire, à la suite des questions que nous nous étions posées sur l'avenir de Pro Hispania, que nous souhaitons tout mettre en œuvre, dans la mesure de nos moyens, pour continuer à faire vivre notre Association et

pour être en lien solidairement et dans une communion de pensée et de foi avec notre Eglise sœur en Espagne.

FAUSTO BERTO *président PH, rédacteur de l'EdM.*

*** C'est avec un profond regret et nos plus sincères marques de sympathie vis-à-vis de notre ami Antonio Cesari et des proches que Pro-Hispania fait part aux lecteurs de l'Etoile du Matin et aux amis de l'Association du décès de Mme. Maria-Julia Cesari survenu le 14 janvier 2011 à Montevideo/Uruguay. Antonio et Maria-Julia formaient un couple uni et solidaire, engagé au service de l'Eglise de Jésus-Christ, en Amérique du Sud et en Europe.*

Association suisse PRO HISPANIA

STATUTS 12 mars 2011

PREAMBULE

Se référant à la fusion, en 1945, de la Mission Française du Haut-Aragon et du Comité Suisse Romand pour l'Espagne évangélique, ainsi qu'à la constitution, en 1960, d'une Association dénommée PRO HISPANIA, ayant son siège à Lausanne et suite à la dissolution de Pro Hispania France au 31 décembre 2010, l'Assemblée Générale Extraordinaire de Pro Hispania, réunie à Genève le 12 mars 2011, a procédé à la modification des statuts du 21 mars 1992. L'Association souscrit aux nouveaux statuts ci-après.

Art. 1 NOM

Sous la dénomination « Association suisse PRO HISPANIA », il est constitué une association régie par les articles 60 et suivants du Code Civil Suisse et par les présents statuts.

Art. 2 BUT

L'Association a pour but, de soutenir la diffusion de l'Evangile de Jésus-Christ auprès des Espagnols au travers des Églises protestantes, et plus particulièrement de l'« Iglesia Evangélica Española » (IEE).

Art. 3 SIEGE

Le siège de l'Association est à Lausanne. Sur décision du Comité, il peut être transféré en tout autre lieu en Suisse.

Art. 4 DUREE

La durée de l'Association est indéterminée.

Art. 5 RESSOURCES

Les ressources de l'Association sont les suivantes :

- a) Les dons et les legs
- b) Les recettes provenant des publications, conférences et toutes autres manifestations dues à son initiative.

Art. 6 MEMBRES

Sont admis comme membres tous groupements, comités ou personnes privées qui adhèrent aux présents statuts et qui sont acceptés par l'Assemblée.

Art. 7

L'exercice social correspond à l'année civile.

Art. 8

Les membres n'ont aucun droit sur l'actif social qui est propriété exclusive de l'Association. Ils sont dégagés de toute responsabilité personnelle à raison des engagements de l'Association, lesquels ne sont garantis que par l'actif social.

Art. 9 ORGANISATION

Les organes de l'Association sont :

- a) L'Assemblée Générale
- b) Le Comité.

Art. 10 ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale est l'organe suprême de l'Association.

Elle se compose de tous les membres de celle-ci et se réunit une fois par an au moins sur convocation du Comité.

Une Assemblée Générale extraordinaire peut être convoquée toutes les fois que le Comité le juge nécessaire.

Les convocations se font par courrier individuel envoyé à chaque membre au moins deux semaines à l'avance.

Art. 11

Sous réserve des dispositions de l'article 15 ci-après, l'Assemblée Générale, dûment convoquée, est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents.

Art. 12 COMITE

L'organisation, la direction et la gestion des affaires de l'Association sont confiées à un Comité de trois membres au moins, élus pour trois ans par l'Assemblée Générale et rééligibles.

Art. 13 LE CONTRÔLE DES COMPTES

Le contrôle des comptes est confié à deux contrôleurs élus pour trois ans par l'Assemblée Générale et rééligibles.

Art. 14 REPRESENTATION

L'Association est valablement représentée et engagée vis-à-vis des tiers par la signature collective du Président et d'un membre du Comité ou de deux membres.

Art. 15 MODIFICATION DES STATUTS

Les présents statuts ne pourront être modifiés que par une Assemblée Générale qui se prononcera à la majorité des $\frac{3}{4}$ des membres présents.

Art. 16 DISSOLUTION ET LIQUIDATION

La dissolution de l'Association se fera par une Assemblée Générale extraordinaire convoquée à cet effet et qui se prononcera à la majorité des $\frac{3}{4}$ des membres présents.

Le solde actif net sera remis à la caisse centrale de l'« Alesia Evangélisa Espanola » (IEE).

Les présents statuts ont été adoptés par
L'Assemblée Générale de l'Association
Suisse PRO HISPANIA
le 12 mars 2011 à Genève

Le Président : Fausto Berto

La Secrétaire : Chantal Steiner

L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse.

A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

PRO HIPANIA SUISSE

Président :

Fausto Berto
Route du Grenet 16
CH-1073 MOLLIE-MARGOT
fausto.berto@citycable.ch

*Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance.
Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et
de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.*

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT
Grand-Rue 8
CH-1302 Vufflens-la-Ville
syldelessert@yahoo.fr

Au compte CCP PRO HISPANIA
Lausanne 12 - 1906 - 0
IBAN CH41 0900 0000 1200 1906 0

Prix indicatif de l'abonnement : Frs 20.-

ESPAGNE

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA Calle Noviciado 5 Madrid
Banco Popular Espanol
IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787

SWIFT POPUESMMXXX
Prix d'abonnement : 15 euros

Consultez notre site ou donnez-le à connaître :

www.prohispania.org

**Vous-y trouverez les articles et les informations
contenus dans ce numéro de l'EdM**